

Marc Caumel

TOTEM et TABOU
OU
L'ESQUISSE DU DISCOURS
ANALYTIQUE ?

Si j'ai choisi de faire la lecture de *TOTEM et TABOU*, c'est que ce travail de Freud a une place particulière dans l'oeuvre freudienne.

Il a une place particulière :

- I) pour des raisons historiques
 - 1) celle de l'histoire du mouvement analytique.
 - 2) celle de l'Histoire, celle qui est enseignée à l'Ecole.
- II) dans la théorie analytique.
- III) pour Freud.

I) Pour des raisons historiques

1) l'histoire du mouvement analytique

beaucoup d'entre nous savent que nous sommes en 1912/1913 à un moment charnière du mouvement analytique.

Freud doit résister à une OPA de Jung sur l'IPA

Comme cela arrive souvent dans la vie c'est celui à qui vous avez voué une confiance trop aveugle qui vous trahit.

Il faudra à Freud toute l'opiniâtreté, la ténacité que nous lui connaissons pour que la psychanalyse et son fondateur ne soit enterré au nom d'une idéologie psychanalytique qui fasse du psychanalyste le maître de l'Inconscient.

2) l'histoire :

Nous sommes dans un moment de l'Histoire humaine qui est un moment de bascule. Nous sommes à un an du déclenchement de la guerre 14-18 qui n'a pas été une guerre comme les autres, avec le déclenchement des forces de destruction que nous savons et l'absurde qui lui sied habituellement. C'est un temps de rupture dans les logiques traditionnelles, un temps de rupture

avec les savoirs des siècles précédents, en particulier les savoirs militaires.

Il y a d'ailleurs une sorte d'incompréhension qui perdure dans nos mémoires, un traumatisme collectif qui s'est répété 25 ans après, avec une énergie décuplée et qui de nos jours se retrouve dans le social sous la forme d'un traumatisme individuel.

II) Dans la théorie analytique

Nous avons avec Totem et Tabou les éléments d'un début de réponse dans la mesure où Totem et Tabou initie et annonce la seconde topique celle de la pulsion de mort.

III) Pour Freud

Totem et Tabou, T et T comme l'écrivait Freud dans sa correspondance est aussi essentiel pour Freud que l'interprétation des rêves. C'est le même post partum, la même qualité de post partum qu'avec l'interprétation des rêves. Ainsi vous entrevoyez à quoi Freud attribuait le progrès de la psychanalyse vis à vis de laquelle il se comportait comme un analysant : il attribue le progrès de la psychanalyse à la qualité de la dépression éprouvée. Voilà un homme qui dans sa profonde déception par rapport à Jung, amitié qu'il a tout fait pour préserver, accouche de Totem et tabou pour résoudre une question personnelle et une réponse théorique à certaines difficultés rencontrées par la psychanalyse. Ici nul clivage entre théorie et pratique.

Totem et tabou c'est un monument de la psychanalyse, c'est la Bible de la psychanalyse.

Nous essayerons de vous proposer une lecture qui ne soit ni une exégèse ni un évangile psychanalytique selon Freud.

Nous allons tenter une lecture lacanienne de Totem et Tabou et en cela nous suivons Lacan qui fait remarquer dans un discours qui ne serait pas du semblant que Freud rédige Totem et Tabou pour résoudre certaines de ses propres impasses. nous ajouterons certaines impasses, concernant son désir.

Nous allons donc vous faire une lecture qui tient compte du désir de Freud.

Maintenant que je vous ai situé succinctement mais je crois suffisamment pour les entendre les coordonnées de la question qui court dans Totem et Tabou c'est-à-dire le problème du ça foire, nous allons aborder le texte.

Je considère la préface de Freud, très courte et très rigoureuse, essentielle pour la compréh-

sion du développement en 4 chapitres que va nous offrir Freud.

Ce que je vise écrit Freud et ce que la psychanalyse vise;

1) - ce n'est pas ce que vise l'étude phénoménologique dont W.Wundt (1832-1920) fut avec Franz Brentano le précurseur. Chez W.Wundt il s'agit d'une phénoménologie dite expérimentale dont un des biais est son caractère anthropomorphique.

- ce n'est pas le symbolisme de Jung qui s'en tient à une vision du monde où le sujet individuel s'efface devant les données collectives : la psychanalyse serait là une sociologie qui aurait trouvé sa raison scientifique...une psychosociologie qui saurait comment faire marcher le monde !

2) ce que je vise c'est à déterminer la fonction du Totem dans sa relation au Tabou

S'il est facile de définir le tabou qui peut s'apparenter d'une façon négative à l'impératif catégorique kantien qui fait de l'acte un acte de volition, de volonté à s'interdire tout ce qui pourrait troubler le jugement, il n'en reste pas moins qu'il y a à se poser la question de ce qui se retrouve sous la forme de traces de totémisme dans ses rapports étroits avec la Tabou en tant qu'Inconscient.

Je découvre "une réalité disparue" écrit Freud.

De quoi s'agit-il, de quoi Freud veut rendre compte qui semble être masqué dans le rapport que nous entretenons habituellement avec le monde.

Qu'est-ce qu'il en est de ces manifestations phobiques de l'enfant qui font par exemple d'un loup, d'un cheval un totem vis à vis duquel il éprouve amour et crainte, animal totem qui semble déterminer certaines limitations et conduites, certains tabous qui lui dictent ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire.

Quelle est la vérité de ce qui se trouve sous la forme d'un mythe ici infantile, que réalise la conjonction du Totem, Tabou?

C'est sur les traces de cette vérité du mythe que nous allons suivre Freud dans cet écrit qui se veut une interprétation analytique mais que nous allons désigner du terme du discours analytique : il y a une invention d'un mythe et mise en place d'un discours. Nous essayerons d'en faire la démonstration.

Comme vous le savez, toute manifestation de discours comme le montre les médiévistes est un

art libéral dont l'usage est celui des formes de la rhétorique. C'est à cet art libéral que s'exerce Freud et nous ne serons pas étonnés que la rhétorique freudienne prenne assise sur 4 termes distincts les uns des autres que nous retrouvons dans le quadripode du texte

- 1) la peur de l'inceste
- 2) le Tabou et l'ambivalence des sentiments
- 3) Animisme, magie et toute puissance des idées
- 4) le retour infantile du totémisme.

Ces éléments ont des liens entre eux, termes à termes ce qui donne au lecteur du fil à retordre car il se demande quelles sont les différentes connexions dans ce rébus quasi surréaliste où pèle mèle, nous trouvons : des sujets incestueux, des objets sacrés, des pensées folles, un maître sans foi ni loi.

1) les sujets incestueux : les sujets ont la crainte que se réalise l'inceste à partir du moment où ils sont soumis à une loi : la loi de l'exogamie → \$

2) un certain nombre d'objets ont une fonction particulière dans les relations humaines → a

3) Il y a un savoir qui anime les sujets, savoir qui leur fait croire qu'ils pensent → S₂

4) les sociétés humaines sont fondées par le meurtre d'un vieil ancêtre, maître sans partage → S₁

Je ne m'appuierai que très peu sur les références universitaires et ethnologiques de Freud. Elles sont le témoignage d'un état des savoirs du début du siècle. Je vous ferais part des quelques unes des références actuelles que j'ai glané de ci, de là.

Qu'est-ce que la loi de l'exogamie ?

C'est une loi universelle qui s'applique dans toutes les sociétés humaines c'est-à-dire dès qu'un lien s'établit entre des êtres pris dans un système langagier. Lacan les appelle les parlêtres.

Une des manifestations primitives du système langagier c'est le système totémique.

* Primitif :

- ici n'est pas à prendre dans son sens historique.

- Si Freud fait référence à la phylogenèse c'est qu'il essaie de préciser la nature de la trace, d'une trace de quelque chose de perdu qui insiste

sur le mode de la répétition dont l'expression manifeste est le symptôme.

- il ne s'agit pas là d'une référence à l'archaïque ni à l'archétypique

- c'est plutôt la notion d'état antérieur ce qui a le mérite d'introduire le temps qui comme les grammairiens le savent est un temps qui se conjugue dans un espace discontinu : le temps de Totem et Tabou est ici celui du futur antérieur.

* Qu'est-ce qu'un système totémique ?

C'est un groupe de personnes qui se définit à partir d'un animal ou d'un végétal, c'est rarement un objet, qui représente l'ancêtre du groupe, groupe appelé alors tribu, clan.

Il y a des totémismes sociaux comme chez les Australiens ou des totémismes individuels chez les indiens : soit c'est le groupe qui est identifié au Totem soit c'est chaque individu qui est identifié au Totem.

Le système totémique est organisé sous la forme d'un couple binaire de signes : signes de ce qui n'est pas à manger et de ce qui l'est, signe que c'est un homme signe que c'est une femme avec les totems sexuels.

Le système totémique est un système de signes mais c'est un système symbolique. Je parle d'un système symbolique humain pas d'un simple système de codes.

C'est un système symbolique parce qu'il est organisé par la loi de l'exogamie : il est interdit d'avoir des relations sexuelles parmi les membres d'une même tribu Totem.

Ici par cette opération le signe est porté à la valeur absolue négative et c'est l'absence de signe qui va organiser la vie sexuelle, le mariage, les systèmes de parenté; (c'est l'absence du Totem qui détermine les choix de vie).

C'est le pas de signe, pas premier de la négation qui organise la vie sociale du groupe.

La loi de l'exogamie c'est en quelque sorte : pas de ça entre nous.

Il s'agit de l'essence du signifiant à l'état pur et c'est à cet ordre du signifiant qu'auront à se tenir les membres d'un clan au risque de leur vie.

Freud s'interroge : pourquoi le risque est vital et non dicté par des raisons d'ordre pratique ?

Parce que le signifiant garantit un ordre de la Nature dont l'Ancêtre est le gardien. Tout manquement à ce premier ordre du langage

fait ombrage à l'ordre de la Nature, ordre garanti par l'ancêtre. Certaines mauvaises grâces de la nature seront ainsi le signifié de l'intempérance : mauvaise chasse, disette et intempéries. Le système totémique produit le signifié de la signification, comme le montre Lévi-Strauss dans le Totémisme aujourd'hui.

Il se développe pour préserver cette première manifestation primitive de l'ordre symbolique dont l'Ancêtre est le représentant de la représentation une phobie de l'inceste. Inceste sera ici reprise dans ses acceptions latines c'est à dire impur : c'est l'impureté du signifiant redevenu signe, signe de la décadence de la fonction de la différenciation;

La loi de l'exogamie c'est la différence instaurée par l'avènement du signifiant qui est l'avènement de la religion primitive et le fondement de l'Altérité.

Déployons le système de la religion primitive du signifiant.

- un Ancêtre qui habite la Nature : c'est le coup de maître de l'Ancêtre $\rightarrow S_1$

- les pratiques ou savoirs du clan seront sous le coup du maître des significations $\rightarrow S_2$

- un élément de la nature est choisi pour représenter ce coup : c'est un objet du vivant qui tire sa puissance de ce qu'il ne l'est pas. Il est produit par le coup de maître de l'Ancêtre $\rightarrow a$

- les membres du clan ont l'interdiction d'avoir cet objet $\frac{S_1 \rightarrow S_2}{\$ \quad a}$

pour eux. Le parlêtre ici n'a pas à se manifester. \$

Ce que je viens d'écrire avec la terminologie lacanienne c'est le discours du Maître en tant que discours contemporain de l'avènement du Signifiant dans le champ de la Nature, c'est (le chant du signe) celui qui organise le lien social des sociétés primitives.

Cette écriture permet de rendre compte de plusieurs points de la clinique de ces sociétés et de leurs sujets pris dans un tel discours

1) c'est la relation d'antécédence du savoir de l'Ancêtre sur les savoirs du système de la collectivité qui dicte la loi $S_1 \rightarrow S_2$

2) la condition de ce discours c'est que la vérité du sujet reste fermée dans son accès à l'objet. \$ sous la barre

3) celui qui prend la position du chef est celui qui se trouve être dans une relation directe à l'objet symbole de la puissance et de la tentation. ($a \rightarrow S_1$)

Ce risque est explicite pour les sociétés qui confère à l'un d'entre eux la position du chef : s'il se met à incarner le chef il déroge à la loi.

Nous remarquerons qu'en ce point de fragilité du DM a répondu des rites qui ont tenté de renforcer la phobie de l'inceste

- par des sacrifices d'êtres
- par des conditions restrictives faites au chef.

Freud nous fournit plusieurs exemples. Pour ma part, je mentionnerai un de ces rites qui sont dans "l'Énigme du Don" de M. Godelier : le chef d'une tribu était reconnu en fonction de sa capacité à se débarrasser des objets acquis, sa puissance c'était sa puissance dans la perte consentie et cela donnait lieu à de grandes fêtes.

4) $\$ \rightarrow S_2$

l'autre point de circulation et "de fragilité" du DM c'est la relation entre $\$$ et S_2 qui est l'interdit social fait au sujet de savoir. Cet interdit social est aussi ce que nous appelons le tabou. Nous savons que plus une société devient une dictature plus l'interdit de savoir se renforce

Au total nous avons un système symbolique que nous appelons discours qui s'appuie sur l'insitution d'un manque qui confère au Totem une fonction.

Cette fonction, qui se supporte de la trace du manque, c'est la définition que nous donnons à l'écriture, cette fonction est double.

- elle a une fonction d'échange sur lequel repose les systèmes de parenté.
- elle a une fonction d'usage des choses qui prennent valeur d'objets et qui sont produites par le DM.

Nous avons là :

1) l'ébauche d'une capacité de jugement chez le parlêtre celle que Freud appelle le jugement d'attribution : ceci est à moi, ceci n'est pas à moi. Ce n'est pas l'avoir ou ne pas l'avoir comme l'écrit Hemingway, c'est l'avoir à condition de ne pas l'avoir c'est ce que nous nommons complexe de castration dont une des vertus fondamentales est de pacifier le Réel de la Nature qui dit non

2) l'objet n'est objet qu'à partir de la connotation signifiante du S_1 qui fait passer le sujet par le défilé d'une perte première que la loi de l'exogamie explicite.

Au fur et à mesure que s'est constitué cet écrit entre ce savoir du oui c'est comme ça et le savoirs

qui disent non on peut aussi faire comme ça, c'est le rapport du sujet ($\$$) au savoir S_2 qui s'est écrit.

Un de ses savoirs a été la poterie, art qui permet le recel d'objet et qui s'est développé conjointement à l'écriture, en particulier l'écriture de la lettre : le pot était un objet dont les potières étaient jalouses comme nous le décrit si bien Lévi-Strauss.

L'écriture a parachevé sa formation avec l'avènement des lettres de l'alphabet et surtout le premier alphabet consonantique des sémites.

Ici, c'est la mise en place de l'équivocité signifiante qui fait naître le $\$$ en tant qu'elle scelle l'écart entre S_1 et S_2 . C'est maintenant le sujet qui dorénavant va avoir à se poser la question de son rapport à l'objet de la tentation : ce n'est plus la peur de l'inceste c'est la crainte de l'inceste, c'est le tabou de l'inceste.

Le monothéisme avec ses écritures sacre cette division du sujet dans son rapport au signifiant. Mais ceci est une autre question.

Ce que nous retiendrons c'est qu'avec cette mise en place du signifiant ce n'est pas sous les pavés la plage mais plutôt sous la plage du signifiant le pavé de l'objet.

Un exemple pour vous rendre sensible cet effet du signifiant avec l'étymologie du signifiant signe : Quand vous signez vous donnez votre blanc seing

Est-ce que le blanc seing est un signifiant ou un objet ?

Est-ce qu'il y a un rapport entre les 2 et s'il y a un rapport entre les 2 est-ce un rapport de conjonction ?

J'écris T et T

Est-ce que T est T ?

Si $T = T$ c'est la TT, avec le VTT vous passez partout ...

Si $T \neq T$ je respecte la loi de l'exogamie

Je formule ma question autrement : si la loi de l'exogamie est l'expression première du Signifiant dans le monde est-ce que les Sa produits par cette opération qui sont dorénavant sans rapport avec le signifiant 1 ne vont pas avoir à souffrir de l'absence de la marque première ?

A ce signifiant S_2 il va manquer le coup de la Loi qui fonde en excluant.

C'est ce que l'obsessionnel vient nous dire : cette chaîne signifiante devient pour chacun de

ses signifiants le Désir en tant qu'il est interdit et ce savoir est marqué par l'impossibilité de trancher : c'est peut être oui, c'est peut être non

C'est la question de l'enfant : de la poule ou de l'oeuf qui est le premier ? Si vous préférez qui a reçu le coup ?

Il manque un Tapú c'est l'étymologie du mot Tabou qui signifie marquer fortement que Freud n'avait peut être pas à sa disposition et qui lui, donne les sens du sacré/impur mais aussi dangereux inquiétant.

Il manque désormais un coup c'est pourquoi il y a des tabous.

Un certain nombre de Sa vont ainsi prendre valeur d'objet en tant que ces objets d'échanges deviennent des objets sacrés parce qu'ils sont marqués par le signifiant qui manque à leur savoir sur le coup, sur le bon coup : nous reconnaissons là la mise en place de ce qui s'appelle la stratégie dans le jeu d'échecs.

Les tabous seront particulièrement vifs chaque fois que cet objet estampillé objet de désir sera mis en circulation dans les grands actes de la vie : naissance, mariage, fonctions sexuelles, mort.

Ainsi certains objets d'échange ne doivent pas circuler, ces objets sacrés restent dans les familles, c'est quelquefois la place réservée à une femme et ce sont ces objets sacrés qui assurent la validité des échanges : si ces objets sont transmissibles il ne sont pas échangeables.

La séparation entre ces 2 ordres des signifiants, cette doublure signifiante qui duplique le sujet (\$), cette séparation s'avère alors nécessaire et garante du bon fonctionnement du corps.

* Tobie Nathan dans Médecins et Sorciers rapportent un certain nombre de faits cliniques qui ont lieu dans les sociétés africaines et pour lesquels le travail du sorcier me paraît une application de cette séparation. Le sorcier fabrique des objets, des objets contre sort, qui ont les propriétés suivantes :

propriétés de l'objet contre sort

1) ce ne sont pas des symboles et ils appartiennent à la catégorie des choses. Nous dirons qu'ils ont le caractère de signifiant.

Si vous demandez à des indiens ou des africains qui font la danse de la pluie s'ils font cela pour qu'il pleuve vous serez ridicule. Ils vous riront au nez. Ce qu'ils font dans ce rite c'est un hommage au Sa pluie.

2) ces objets sont vivants

3) ils sont constitués de la manière suivante

c'est un mélange hétérogène

ils appartiennent à la nature

ils possèdent une enveloppe et un noyau compact

ils sont indémontables

4) ils ont le support d'un écrit (ou d'une parole magique)

ils s'agit donc d'objets non spécularisables, ils ont une fonction sur le vivant et agissent pour que l'objet du sort soit remis en place afin que le malade retrouve un fonctionnement correct.

* Un autre exemple, si vous voulez : c'est celui du traitement des verrues, ces bouts de chair qui poussent : il est demandé au patient, la plupart du temps c'est un jeune patient, il lui est demandé de confectionner un objet constitué de bouts détachables du corps mélangé avec divers éléments de la nature et d'enterrer cet objet à un endroit précis. C'est magique !

Quant à nous, nous ferons les constats suivants

- la mise en place du signifiant dans la subjectivité génère deux ordres du signifiant qui divise le sujet.

Nous rendrons compte alors des difficultés de certains auteurs

- celle de Godelier qui fait cette juste remarque de la doublure mais qui ne la considère que dans sa fonction imaginaire, fonction dont on sait qu'elle annule la dissymétrie.

- celle de F. L'Héritier dans de l'inceste qui nous parle de 2 types d'inceste.

Nous avons donc à distinguer la prohibition de l'inceste et le tabou de l'inceste

Freud montre très bien dans son étude de la névrose obsessionnelle que le culte du tabou de l'inceste qui est donc aussi le culte de la Femme peut s'avérer en fin de compte qu'un culte de la Mère où il refuse la prohibition de l'inceste c'est-à-dire qu'elle ne l'a pas.

C'est ici que nous allons reprendre la question du Tabou en tant qu'il est, faire silence, qu'il est l'interdit de savoir ce qu'il en est de son désir.

Le psychanalyste ne cherche pas à briser les tabous, il inviterait plutôt les personnes qui le souhaitent à « ce que tu peux savoir » que Lacan avait fait écrire sur la couverture de la revue *Scientific*.

Le psychanalyste n'est pas non plus un moraliste car à celui qui lui parle du tabou de l'inceste il répondra "occupe-toi de ton désir"

C'est pourquoi Freud termine son travail sur le tabou sur ce constat "la névrose est asociale" p. 88

"Au point de vue générique la nature asociale de la névrose découle de sa tendance originelle à fuir la réalité qui n'offre pas de satisfactions, pour se réfugier dans un monde imaginaire plein de promesses alléchantes.

Dans ce monde réel que le névrosé fuit règne la société humaine, avec toutes les institutions créées par le travail collectif ; en se détournant de cette réalité, le névrosé s'exclut lui-même de la communauté humaine".

Freud lui est tenaillé par le désir de savoir, le désir de savoir ce qui foire.

Je vais vite passé sur le chapitre 3 qui est la mise en forme de la question de Freud sur le sujet du désir Inconscient.

1) la scène où se joue la question du désir est une Autre scène. C'est un monde où le sujet doit arriver à ce qu'il veut : "au début, nous n'avons à faire qu'au désir" P 99. Ce désir est lié au sexuel.

2) ce monde est organisé comme un langage : il est peuplé de métaphores et de métonymies. C'est le royaume de la toute puissance des idées ce que nous pouvons appeler la toute puissance du signifiant.

3) ce monde est habité par des esprits, des démons, des non humains, des âmes, des revenants, des spectres, etc. Ils savent des choses que nous ne savons pas et ils dirigent nos actes.

Ce que Freud tente de résoudre là ce sont les impasses du complexe d'Oedipe tel que les hystériques lui avaient refile.

C'est à ce nouvel ordonnancement qu'il procède et c'est là qu'il nous propose le mythe de la horde primitive. Il a pris ce qui lui est tombé sous la main, il s'est trouvé qu'à son époque ce fut Darwin. Lacan lui partira de Spinoza et le résultat ne fut pas exactement le même. Malgré tout, Freud va produire là quelque chose d'exceptionnel. De quoi s'agit-il ?

Freud ici va faire subir un quart de tour au discours hystérique.

Je vous écris le DH

$\underline{S} \rightarrow S_1$ il a fait son effet ce discours
a S_2 il a produit un savoir

Qu'est ce que Freud va faire de ce savoir ?

C'est là son tour de force.

Voilà son mythe :

1) il y avait un type, type grand ourang outang qui avait toutes les femmes. Il jouissait de toutes les femmes. Vous voyez le genre, on se demande comment c'est possible.

2) les fils ont commencé à trouver que ça commençait à bien faire, ils ont décidé de le zigouiller pour en avoir un bout...de cette jouissance

3) comme c'étaient des fils pas bêtes ils ont commencé à palabrer entre eux en se disant qu'il valait mieux ne pas trop vouloir prendre la place du père parce que ça craignait trop.

4) une nouvelle façon de vivre s'est alors mis en place.

Le mythe tel que le défend Lévi-Strauss :

Dans sa lecture de Totem et Tabou Lévi-Strauss fait part de son admiration pour Freud : Freud possède un don au plus haut point : celui de penser à la façon des mythes (p.249)

Il porte sa critique sur ceci : en quoi le code psychosexuel de la psychanalyse amènerait quelque chose de vraiment novateur dans les lectures des mythes ?

Et là de nous citer le mythe des indiens jivaros chez lesquels la clé sexuel fonctionne dans la serrure du mythe.

Le malentendu tient à ce que Lévi-Strauss lit Freud sans pouvoir dans cette lecture considérer que ce qu'il repère dans la faille du système freudien c'est ce qui l'organise. Il en reste à une dialectique du contenant et du contenu. Il ne peut admettre l'existence d'un signifiant pas comme les autres signifiants, un signifiant sans signification qui permet de rendre compte de quoi ?

Ce signifiant n'est pas la clef sexuel c'est la clef du sexuel en tant que le sexuel c'est ce qui ne marche pas.

Comment allons nous lire ce mythe ?

1) le grand singe qui est celui qui jouit de toutes les femmes c'est le phallus en tant qu'il est le réel du père : le père R c'est celui qui met cet objet là où il est naturellement c'est-à-dire au lieu de R. C'est le Réel de la nature humaine et c'est ce réel qui ordonne l'existence. $\rightarrow \phi$

2) Les fils accomplissent le meurtre du père c'est-à-dire qu'ils renoncent à cette jouissance c'est à dire au savoir totalitaire de cette

jouissance : S_2 sous la barre et la barre sur le phallus ϕ $\phi \rightarrow \S$
 S_2 S_1

L'acte est désormais défini uniquement en fonction de la cause du désir.

3) le meurtre du père divise les fils dans leur rapport au père. Il n'est pas de la même essence que les fils $\rightarrow \S$

4) chacun des fils pourra ainsi s'approprier ce qu'il en est du désir S_1 en tant que : ce désir il aura à le soutenir. $\rightarrow S_1$. "ce que tu as hérité de tes pères, acquiers le pour le posséder" p 181.

Cette écriture c'est l'esquisse du discours analytique. Freud écrit une possible sortie de la religion : ce n'est plus "au commencement était le verbe" mais "au commencement était l'action"

Quelle est la nature de cet acte ?

Ce n'est plus le savoir Inconscient qui commande.

C'est un acte qui écrit le non rapport sexuel : c'est l'acte de séparation entre S_1 et S_2 celui qui conduit le sujet à ne pas céder sur son désir par le respect de la prohibition de l'inceste.

C'est ce désir qui amènera Lacan à poursuivre la mise en place de Freud et qui va nous fournir certains éléments de cette écriture, une écriture qui ne peut pas se passer de l'expérience analytique.

C'est ce désir de Lacan qui interroge le mythe de la horde qui reste encore pris dans les rets de la névrose, ce que Freud atteste dans son analyse fini et infini

Dans le mythe de la horde, le meurtre du père de la horde débouche sur l'idéal fraternel, idéal qui contourne encore sur un point la prohibition de l'inceste.

En effet si les fils convoitent les femmes du père il n'est pas fait mention de la Mère. La Mère est maintenant seule avec les enfants qui vont comme nous le dit Lacan devenir de la graine de héros.

Au ϕ Lacan va substituer le trou où vient se coincer un objet, l'objet a cause de désir. L'objet a est juste là dans sa fonction et c'est ce que Lacan définit comme le semblant (ϕ = ensemble vide).

Voici maintenant l'écriture du DA :

\underline{a}	$\rightarrow \underline{\S}$	- S_1 séparé de S_2
S_2	S_1	- prohibition de l'inceste
		- impossible
		- non rapport sexuel